

LE LANDERON Atrac interprète «Pension complète» au théâtre du château.

Hôtel fictif, intrigues amoureuses réelles

Comment transformer en quelques heures l'appartement d'un couple adultère en un hôtel confortable de la région niçoise? L'intrigue de «Pension complète» que joue la compagnie Atrac au château du Landeron jusqu'au dimanche 10 mars pourrait se résumer à cette question. Jean-François Moncet (Christian Isch) et Magali Martigue (Anne Carole Louis) s'apprêtent en effet à voler quelques moments de bonheur caché à leur vie de couple respective lorsque Cécile (Myriam Rais-Liechti), l'épouse de Jean-François, se décide à faire irruption dans l'hôtel Mimosa, l'alibi de son mari.

Cet hôtel improvisé ne cessera de se remplir d'hôtes rarement bienvenus, mais toujours accueillis avec ingéniosité. A commencer par un jeune couple suisse en voyage de noces, Alois et Heidi Humbert-Droz (Laurent Läderach et Pamela Bourquin), un brin timoré. Adaptant le texte de Pierre Chesnot, Fa-



Les comédiens de la troupe de théâtre Atrac dans un vaudeville méridional avec une touche toute locale. SP

brice Lavanchy s'est permis d'ancrer les Helvètes dans la région neuchâteloise en les faisant quitter les Ponts-de-Martel pour la première fois. Accent et vocabulaire apportent une touche toute locale à cette comédie méridionale. Pourtant, ce couple saura se montrer discret et

courtois, ne laissant rien présager de la cascade de rebondissements à venir. Entre un expert-comptable aux tendances suicidaires (Pierre Rais), un couple d'amants dont l'escapade crapuleuse va virer à la débandade (Martine Persoz et Denis Marioni) ou une péripatéti-

cienne en mode stakhanoviste (Annabelle Meyrat), il ne manque que le retour à l'improvisiste du mari sous-mariner (Serge Gaillard) pour qu'une grossière mystification ne vienne à la farce totale.

Comme le veut le théâtre de boulevard, le surréalisme de certaines situations n'a d'égal que celui de leur résolution, l'humour s'offre quelques balades en dessous de la ceinture et le rythme ne cesse de s'emballer jusqu'à un final malheureusement plus essoufflé qu'époustoufflant.

Un vaudeville soutenu par le très bon jeu des acteurs et une mise en scène aussi simple qu'efficace qui ensoleillera les soirées d'hiver. **VD**

INFO+

«Pension complète» par Atrac
Jusqu'au 10 mars. Jeudi, vendredi et samedi à 20 heures, dimanche à 17 heures. Théâtre du château au Landeron. Réservation: 032 510 70 73 ou par internet sur le site www.atrac.ch.